

Une période captivante Nouvelles lignes d'argumentation pour les écoles catholiques

Christine Mann, Porto 2015

Chers collègues !

C'est pour moi un plaisir et un honneur de vous présenter quelques réflexions sur des questions importantes aujourd'hui : Quelles sont les possibilités de trouver des arguments pour les écoles catholiques dans les nouvelles conditions sociales d'aujourd'hui ? Et quelles sont les mesures à prendre dans le développement de notre profil, pour que ces arguments correspondent à la réalité ? Parce que – comme chacun sait – le meilleur travail de relations publiques est vain si le produit promu n'a pas la qualité promise. On n'a pas seulement besoin de relations publiques envers le gouvernement et la société, mais aussi au sein de l'Église. C'est aussi la répartition approximative de mes pensées, qui sélectionne bien sûr seulement quelques aspects. Mais ces aspects peuvent servir d'exemple pour d'autres situations. Cependant, à tous les aspects de la société s'applique en principe la parole du grand penseur, le Cardinal John Henry Newman : « *La société sera demain, ce que l'école est aujourd'hui* ».

1. Les relations publiques dans la société européenne - lignes d'argumentation

1.1. Une variété de couleurs religieuses comme un défi

Quand je parle d'une variété de couleurs, nous savons tous après ce qui s'est passé à Paris, Copenhague et les meurtres horribles de l'IS, que ce dont nous parlons n'est pas seulement coloré comme un puzzle joyeux, mais que cela inclut aussi la couleur du sang. C'est un fait : nous vivons dans une société multiculturelle et multi-religieuse, qui actuellement semble atteindre ses limites. De plus en plus souvent, on trouve la phrase clé dans la presse européenne : « *Le multiculturalisme est mort* ». La phrase est dite très facilement, mais il reste beaucoup des questions : Quelles sont les conséquences ? Qu'est-ce qui se passe avec le corps ? Qui et quoi appartient au cadavre, qui et quoi survit ?

Nos visions pour les écoles catholiques, mais aussi nos lignes d'argumentation pour l'école catholique doivent être différenciées, l'objectif ne doit pas être la constatation de la mort et de l'échec social, mais il s'agit de démontrer que la vie peut être rendue possible par le dialogue. Cette coexistence de croyances différentes en Europe ne doit pas seulement produire de la tension, mais doit aussi être comprise comme une richesse. En tout cas, il est clair qu'il ne peut pas avoir de dialogue interculturel global, dans lequel l'interreligiosité est exclue. Le plus récent document romain (*Eduquer au dialogue interculturel dans les écoles catholiques*) met cela explicitement en exergue.

La préparation à ce dialogue est vue comme une mission d'excellence de l'école catholique. Nous avons dans nos écoles catholiques européennes des modèles très différents de la façon d'effectuer cette mission, parce que dans une société plutôt désemparée, cela doit être argumenté différemment.

- Dans certains pays, la plupart des élèves dans les écoles catholiques sont catholiques ou chrétiens, donc ils grandissent dans un environnement protégé. Très souvent, l'instruction religieuse est exclusivement catholique. Cela existe principalement là où il y a encore des "milieux catholiques" ou là où il y a une majorité catholique significative dans le pays où les minorités catholiques s'installent dans une proximité régionale. Dans ces circonstances, l'occasion spécifique pour préparer le dialogue interculturel / interreligieux est garantie par le fait que dans un climat d'enracinement dans sa propre religion dans la théorie et la pratique, la condition préalable pour un dialogue qualifié est donnée. Seules les personnes qui ont les connaissances appropriées et sont émotionnellement enracinées peuvent s'ouvrir envers les autres et entrer dans un dialogue constructif sans peur.

- Dans d'autres pays, les écoles catholiques se sont ouvertes, suite à des motivations diverses, aux étudiants sans une foi religieuse et aux étudiants d'autres confessions. Dans ces écoles, la coexistence de différentes religions et convictions peut déjà être vécue dans la vie scolaire de façon routinière. Ces écoles sont certainement un reflet de la société, dans certains cas extrêmes, les étudiants catholiques apprennent également comment est la vie en tant que membres d'une minorité. Notre ligne d'argumentation peut être que, dès le début, cette «civilisation de l'amour» spécifique peut être pratiquée en se basant sur le dialogue quotidien et naturel, que la société n'a souvent n'a pas encore développé. Ici, c'est l'art des responsables de l'école d'assurer, d'un côté, sa propre identité catholique tout en permettant, de l'autre côté, une ouverture respectueuse envers les autres confessions/religions/philosophies. Un des dangers qui menacent chaque dialogue constructif est un certain relativisme qui s'insinue souvent : On arrive à être d'accord sur une vague croyance commune à « quelque chose de supérieur » et sinon, on s'entend sur le fait que tout est la même chose, tout est également bon et également valide, et en fin de compte, tout est indifférent.

1.2. Contributions vitales pour la démocratie

Une importante ligne d'argumentation comprend, en outre, les contributions que l'école catholique peut apporter à l'Etat et à l'UE si elle préserve son identité. Pour aborder cela, j'aimerais vous présenter le « dilemme de Böckenförde » qui n'a pas été développé par un théologien, mais par un avocat constitutionnel allemand.

La démocratie est l'une des formes de gouvernement la plus fragile parce qu'elle a besoin de valeurs pour assurer sa survie. Et elle a besoin de valeurs très spécifiques, à savoir, des valeurs ascétiques. Parce qu'elle vit dans le long terme et sous certaines conditions, à savoir que chacun donne ce qu'il peut et prend ce dont il a besoin. La contrepartie, que tout le monde prend ce qu'il peut, est menacée – par la perte de confiance. C'est une citation de Johannes Schasching, théologien dans le domaine de l'éthique sociale. Mais l'Etat démocratique lui-même ne peut pas fournir ni garantir ces valeurs dont il a besoin pour survivre. En effet, s'il mobilisait tout son appareil administratif afin de créer et de définir les valeurs, il serait en danger de perdre son identité en tant que démocratie – parce que c'est une caractéristique des dictatures. Par conséquent, l'Etat démocratique libéral doit se fier aux groupes qui contribuent à ces valeurs, qui ne sont souvent pas très populaires. Il est tout aussi important que ces groupes vivent ces valeurs. Et maintenant, parmi d'autres groupes fondés sur des valeurs, on trouve une fois pour toutes les religions en tant que sources traditionnelles de valeurs dans le monde et en Europe. Les religions le font avec leur sérénité typique – avec l'horizon qui dépasse la vie sur terre.

Dans ce contexte, l'école catholique a une fonction spécifique comme « atelier de l'avenir ». Je ne connais aucun autre endroit social où la transmission des valeurs pourrait être mieux faite. Et ce n'est pas par hasard que de nombreuses écoles catholiques en Europe se sont engagées dans l'éducation à la citoyenneté européenne.

1.3. L'heure fatidique des idéologies éducatives

Le système éducatif catholique a toujours apporté de l'innovation dans l'ensemble de l'enseignement européenne. Aujourd'hui également, les profils clairs et alternatifs de notre travail éducatif peuvent être un argument important pour le système scolaire catholique. Beaucoup d'idéologies pédagogiques dominent aujourd'hui la théorie et la pratique pédagogique – l'idéologie de la faisabilité illimitée dans le domaine de l'éducation, la production de ce qu'on appelle l'équité en éducation par des mesures structurelles, le discours incantatoire de la « société cognitive » avec ses millions d'analphabètes ; et beaucoup d'autres idéologies encore.

L'une des idéologies les plus influentes est la « marchandisation » de l'éducation. Elle est massivement promue par l'**Union européenne**. Dans l'un des documents les plus importants de l'UE concernant l'éducation – le Livre Blanc sur l'Education et la Formation – l'éducation est réduite à sa valeur pour le capital humain, en particulier dans son importance pour la croissance économique accrue en Europe. Les

concepts éducatifs doivent alors s'orienter fondamentalement vers les besoins du marché du travail et les besoins de l'économie. Sans aucun doute, c'est là une instrumentalisation de l'éducation qui provoque de plus en plus de contradictions dans les communautés scientifiques éducatives, surtout concernant les mots-clés presque dogmatiques « qualifications-clés et orientation vers la compétence ». L'éducation religieuse est pratiquement inexistante dans ce concept, ou peut-être obtient-elle de l'importance lorsque l'économie a besoin des valeurs ascétiques des travailleurs ou d'un *know-how* utile dans la négociation avec quelqu'un d'une autre religion.

La conception de l'éducation par l'**OCDE** (Organisation de Coopération et de Développement Économique) va dans le même sens, comme on peut le voir dans les deux études comparatives connues : l'étude PISA qui a lieu tous les trois ans (Programme international pour le suivi des acquis des élèves) et le rapport annuel "Regards sur l'éducation, *Education at a Glance*". Les deux études se focalisent également sur une interprétation de l'éducation considérablement réduite, qui est plus orientée vers les compétences que vers l'éducation holistique, pour laquelle le savoir est pertinent.

En revanche, le **Conseil de l'Europe** avec ses 47 États membres a un concept éducatif plus proche du nôtre, en établissant les priorités sur les droits humains, le renforcement des structures démocratiques et la cohésion sociale. Dans les documents du Conseil de l'Europe, l'éducation religieuse est considérée comme indispensable, même si elle n'est pas placée dans le contexte du principe du confessionnalisme. En tant qu'acteur international, on doit nommer l'**OCSE** (Organisation pour la Sécurité et la Coopération en Europe) ayant les mêmes visions d'une éducation holistique avec des priorités similaires à celles du Conseil de l'Europe dans les «*Toledo Guiding Principles on Teaching about Religions and Beliefs in Public Schools*» de 2007. Le grand objectif commun qui se trouve aussi dans l'enseignement catholique est la préservation et le développement de l'identité européenne et globale : par l'éducation religieuse, par l'échange interreligieux et interculturel, par un enseignement général et par des relations respectant la pluralité.

Néanmoins, il faut dire pour résumer que l'approche économiste de l'éducation est de plus en plus importante en Europe, suite à l'importance politique croissante de l'UE, contrairement au Conseil de l'Europe, et surtout à l'importance des classements dans l'éducation. C'est donc un défi pour l'enseignement catholique de donner une autre orientation, bien argumentée dans le discours scientifique pédagogique. Plus importante encore est la pratique, parce que le proverbe suivant est très juste : « *Ce que vous êtes crie si fort que je n'arrive presque pas à entendre ce que vous dites* ». Notre contrepoint le plus important dans la théorie et dans la pratique est la conviction que Dieu a un plan pour chaque enfant – et ne se limite pas au fait que cet enfant sera un petit rouage dans une économie qui fonctionne bien. Les gens comprennent cela de plus en plus et sont de moins en moins disposés à se laisser réduire à un « *homo economicus* ». La « marchandisation » de l'éducation n'est qu'une partie d'un économisme générale. Les gens soupçonnent qu'il y a une grande différence entre les avantages économiques et le sens de la vie. Autrement dit : Nos écoles doivent être des écoles, dans lesquelles l'enseignement et l'apprentissage ne sont pas réduits à ce avec quoi on peut réussir dans PISA.

2. Relations Publiques et lignes d'argumentation internes à l'Église

Il ne fait aucun doute que nous devons aussi faire des relations publiques internes à l'Église. Nous sommes dans la situation plutôt paradoxale que les écoles catholiques et le travail éducatif de l'Église en tant que tels sont perçus dans la société comme une partie du travail de l'Église très respectée, alors que ce n'est pas toujours le cas au sein de l'Église elle-même.

2.1. L'école comme un lieu d'évangélisation

Nous allons nous tourner maintenant vers la diversité religieuse, la variété de couleurs. Je suis convaincue que nous devons de nouveau lire et comprendre ce qui est dit dans pratiquement tous les documents romains sur l'école comme un lieu missionnaire et sur le témoignage des enseignants et des responsables. Peut-être est-il utile de ne plus opter pour le terme « mission » et de parler plutôt d'évangélisation, comme le fait le Pape François dans « *Evangelii Gaudium* ».

Dans ce qui suit, je n'offre aucune approche théologique, mais plutôt pragmatique, à savoir un regard plus proche sur le développement de la « variété de couleurs » dans les 40 dernières années environ. Cette carte de l'appartenance religieuse pour les deux années mentionnées est basée sur le *Fischer Weltalmanach*. Dans la comparaison suivante des années 1976 et 2014, j'ai uniquement choisi des pays membres de CEEC pour lesquels une comparaison est significative. Lorsque des Etats ont disparu et que d'autres se sont constitués (Tchécoslovaquie, Yougoslavie, Union soviétique), le point de vue diachronique n'est pas possible. En Allemagne aussi, on doit tenir compte de la chute du rideau de fer en 1989 et de la réunification. Dans le tableau ci-dessous, tous les pourcentages inférieurs à 1 sont marqués par un M (minoritaire) ; quand des données manquaient dans les statistiques, un M a été supposé. Pour bien pouvoir estimer la validité, on doit savoir que depuis l'an 2000 environ, dans la plus grande part de l'Europe, l'affiliation religieuse n'est plus demandée par référendum pour des raisons de protection des données.

Pays	Pourcentage catholique	Pourcentage protestant	Pourcentage orthodoxe	Pourcentage musulman
Fr 1976	90 %	1,7 %	M	M
Fr 2014	64 %	1,9 %	M	4,3 %
ES 1976	95%	M	M	M
ES 2014	90 %	M	M	M
NL 1976	39,5 %	37,5 %	M	M
NL 2014	30 %	20 %	M	5,7 %
GB 1976	9,7 %	80 %	M	M
GB 2014	10 %	75 %	M	2,8 %
IT 1976	99 %	M	M	M
IT 2014	89 %	1 %	2 %	2 %
BE 1976	88 %	1 %	M	M
BE 2014	75 %	M	M	4 %
DE 1976	44,6 %	49 %	M	M
DE 2014	29 %	29 %	1,9 %	3,9 %
PT 1976	90 %	1,1 %	M	M
PT 2014	81 %	M	M	M
AT 1976	89 %	6,2 %	M	M
AT 2014	66 %	3,9 %	M	4,2 %
PL 1976	91 %	M	1,5 %	M
PL 2014	87 %	M	M	M
HU 1976	66,7 %	33,3 %	3 %	M
HU 2014	55 %	3 %	M	M
CH 1976	49,9 %	47,8 %	M	M
CH 2014	38,6 %	28 %	M	4,5 %
RO 1976	6%	5 %	88 %	M
RO 2014	4,7 %	M	86,8 %	M

GR 1976	M	M	M	1%
GR 2014	M	M	97 %	M
DK 1976	M	98 %	M	M
DK 2014	M	M	M	4 %
AL 1976	5,1 %	M	6,6 %	51 %
AL 2014	10 %	M	7 %	57 %
LU 1976	95 %	M	M	M
LU 2014	90 %	M	M	M
NO 1976	M	96,8 %	M	M
NO 2014	1 %	85 %	M	1,5 %
SE 1976	M	90 %	M	M
SE 2014	1,6 %	73 %	M	4,4 %
IE 1976	94 %	M	M	M
IE 2014	83 %	M	1 %	1 %

Vous pouvez voir que, dans certains pays, les **chrétiens catholiques** restent d'une manière claire une majorité – quoiqu'en baisse – pendant que d'autres religions restent clairement une minorité (ES, PT, PL). Les catholiques sont une minorité de moins de 1% dans quelques pays (GR, DK). Dans deux pays, ils ont dépassé la limite de 1% (NO, SE). Les **chrétiens protestants** sont, dans certains pays, une nette majorité (UK, DK, NO, SE). En Allemagne, ils sont traditionnellement également fort comme les chrétiens catholiques, leur nombre est en hausse dans certains pays (FR, IT) – résultat de la forte activité missionnaire des Églises libres – dans un certain nombre de pays, le nombre des membres est en diminution (NL, CH, RO, NO, SE) ; dans de nombreux pays, ils sont une minorité de moins de 1%. Les **chrétiens orthodoxes** sont, dans certains pays, une nette majorité (RO, GR) ; dans de nombreux pays, une minorité claire (FR, ES, NL, UK, BE, PT, PL, HU, CH, DK, LU) et peuvent dans le cadre de la migration et en créant de nouvelles structures de l'Église dans certains pays, augmenter le nombre de leurs membres (AT, AL, IT, DE, IE). Chez l'un des partenaires de CEEC, l'Albanie, les **musulmans** sont la majorité et en augmentation ; et dans la majorité des pays européens leur nombre est en forte hausse (FR, NL, GB, IT, BE, DE, AT, CH, DK, AL, NO, SE, IE), de sorte qu'ils ne sont plus une minorité de moins de 1% que dans quelques pays seulement (ES, PT, PL, HU, RO, LU). Un autre groupe en forte croissance est composé des **Européens sans confession religieuse**. Pour ce groupe, on doit prendre en considération le fait que jusqu'en 2000, on y a inclus tous ceux qui avaient spécifié que leurs convictions religieuses et philosophiques ne devaient pas être relevées par l'Etat. La même chose s'applique aux membres d'une Église ou d'une communauté religieuse non-reconnue légalement. Néanmoins, les chiffres sont renversants. Les valeurs les plus élevées se trouvent aux Pays-Bas.

En tout cas, il est clair qu'il faut du courage pour l'évangélisation – c'est-à-dire pas seulement des concepts et des projets, mais surtout la conviction qu'un changement est possible. Puis il faut aussi la joie qu'on peut vivre grâce à une évangélisation bien comprise, basée sur la liberté, et que les gens peuvent aussi comprendre. Le Pape François n'a pas intitulé son exhortation apostolique «*Evangelii Gaudium* » pour rien ; il met clairement sous nos yeux la tentation d'une mélancolie de la vie : «*Il y a des chrétiens qui semblent avoir un air de Carême sans Pâques* » (6). Il parle du «*triste pragmatisme de la vie quotidienne de l'Église, dans lequel apparemment tout arrive normalement, alors qu'en réalité, la foi s'affaiblit et dégénère dans la mesquinerie. La psychologie de la tombe, qui transforme peu à peu les chrétiens en momies de musée, se développe* » (83).

2.2. Croissance

Les relations publiques sont toujours les meilleures et les plus efficaces quand on a du succès. Le système scolaire catholique a une excellente réputation non seulement dans toute l'Europe, mais aussi dans le monde entier. Il peut renvoyer à une croissance non seulement qualitative mais aussi quantitative – c'est aussi un argument important au sein de l'Église. C'est un développement qui n'est pas quotidien pour l'Église en Europe.

2.2.1. Un examen précis des statistiques

Mais le travail sur les statistiques demande davantage de préoccupation au niveau national. Dans le cadre de la recherche pour la commémoration de notre anniversaire, nous avons pu trouver au sein du Secrétariat du CEEC, au moins pour certains pays, des statistiques tous les dix ans. Nous n'avons pas des données comparables pour les pays qui sont entrés au CEEC après 1993/94 ou 2003/04. Le développement global est gratifiant en soi, mais les chiffres rapportés par les secrétariats nationaux parfois ne donnent pas d'image cohérente. Il fallait donc les travailler ; ce qui a déjà été réalisé pour certains pays (Irlande et Hongrie).

Nombre des élèves 1993/94, 2003/04 und 2013/14

Land	1993/94	2003/04	Veränderungen in % (Basis 1993/94)	2013/14	Veränderungen in % (Basis 1993/94)
BE	1.303.213	947.018	-27,3%	1.192.005	-8,5%
FR	2.004.162	2.029.107	1,2%	2.037.992	1,7%
NL	993.318	775.026	-22,0%	920.000	-7,4%
DE	302.965	368.193	21,5%	370.000	22,1%
GB	790.711	757.469	-4,2%	838.756	6,1%
ES	1.543.000	1.322.618	-14,3%	1.182.910	-23,3%
IE	225.968	200.000	-11,5%	620.307	174,5%
IT	352.049	270.210	-23,2%	740.636	110,4%
CH	16.112	12.400	-23,0%	12.167	-24,5%
DK	8.000	7.340	-8,3%	7.300	-8,8%
HU	25.599	2.258	-91,2%	49.612	93,8%
PT	150.000	87.066	-42,0%	81.100	-45,9%
GR	8.343	8.795	5,4%	7.629	-8,6%
AT	64.174	67.006	4,4%	70.000	9,1%
Summe	7.787.614	6.854.506	-12,0%	8.130.414	4,4%

Nous avons également pu obtenir les statistiques d'Eurostat et de l'OECD concernant l'enseignement public et privé, mais ici aussi, il y avait à la fois des fortes similitudes et des grandes différences. On peut douter que ces chiffres puissent être modifiés. Je vais illustrer cela par un exemple qui concerne les Pays-Bas : Selon Eurostat, il y a 103 005 élèves dans les écoles privées. Le total des élèves dans les écoles catholiques tel qu'indiqué par le CEEC est de 920 000. Et selon l'Eglise protestante, il y a à peu près un million d'élèves dans ses écoles confessionnelles.

SECTOR / SECTEUR	Öffentliche Institutionen / Institutions publiques	Private Institutionen / Institutions privées
	Primarstufe, Sekundarstufe I und II (ISCED 1-3)	Primarstufe, Sekundarstufe I und II (ISCED 1-3)
Europäische Union (28 Länder)	59.356.438	12.059.677
Europäische Union (27 Länder)	58.820.133	12.051.248
Belgien BE	846.955	1.088.949
Tschechische Republik CZ	1.189.655	76.004
Dänemark DK	881.321	143.522
Deutschland DE	9.565.140	786.097
Irland IE	855.536	6.336
Griechenland GR	1.258.990	75.506
Spanien ES	4.399.286	1.806.975
Frankreich FR	7.909.723	2.166.089
Kroatien HR	536.305	8.429
Ungarn HU	1.097.783	213.213
Niederlande NL	2.792.553	103.005
Österreich AT	953.902	87.420
Polen PL	4.691.617	393.473
Portugal PT	1.322.831	246.218
Rumänien RO	2.499.593	30.963
Slowenien SL	252.055	4.067
Slowakei SK	659.325	68.368
Schweden SE	1.376.463	207.274
Vereinigtes Königreich GB	6.743.851	3.853.981
Albania AL	519.199	36.687
Bosnia/ Herzegovina BA	472.509	7.432
Ukraine UA	4.464.249	19.249

2.2.2. Paramètres de croissance

Ce qui est également d'intérêt pour l'Eglise mondiale, ce sont les paramètres de cette croissance globale. Un des paramètres seulement modifiable à long terme est la **distribution nationale de l'appartenance religieuse**. Pour l'Europe de l'Ouest, on peut dire que plus grande est la proportion de catholiques dans un pays et plus dense est le réseau des écoles catholiques. Cela semble évident, mais c'est seulement vrai pour l'Eglise catholique. L'orthodoxie n'établit pratiquement pas d'écoles dans des pays où il y a une majorité d'orthodoxes, mais elle s'efforce de créer des écoles dans les situations de diaspora. Pour les protestants, être une majorité de la population totale ne rime pas non plus avec l'existence de beaucoup d'écoles protestantes. C'est la situation en Suisse et dans les pays scandinaves, mais c'est encore tout à fait différent aux Pays-Bas et en Hongrie. De plus, pour tous les domaines du système scolaire protestant, il n'est pas facile de différencier le système protestant du système des Eglises libres – les Protestants eux-mêmes n'y arrivent pas.

La relation valable entre la proportion de catholiques et la densité du réseau d'écoles catholiques n'est pas tellement prononcée dans les pays d'Europe centrale et orientale. Pour ces pays, on doit prendre en considération la rupture de l'ère communiste et les concordats qui ne sont pas encore conclus suite aux nombreuses questions de restitution en suspens.

Un deuxième paramètre important et incontrôlable est la question de voir comment le **système scolaire privé** se manifeste dans un pays en général. Là où l'enseignement privé n'a pas de plausibilité, il est également difficile pour l'enseignement catholique de s'établir – même si les catholiques sont représentés dans des pourcentages élevés. En Europe occidentale, normalement le système scolaire catholique inclut la plupart des écoles privées.

Un troisième paramètre incontrôlable consiste en **d'autres fournisseurs d'écoles privées** qui entrent sur le marché comme des concurrents. Dans le cadre du système scolaire privé, on trouve en particulier les 14 écoles européennes officielles, qui sont déjà implantées dans sept pays européens et qui s'établir aussi en Europe centrale et orientale. Un autre grand groupe d'écoles privées en Europe est composé des « écoles Waldorf », fondées par Rudolf Steiner (1861-1925) et basées sur des concepts d'éducation anthroposophiques. Il y a 1.039 écoles Waldorf dans le monde, dont au moins 715 en Europe. Elles ont aussi un élan presque missionnaire et veulent prendre de l'extension. L'Islam a également commencé d'établir des écoles confessionnelles dans plusieurs pays d'Europe occidentale, avec déjà beaucoup de succès, et il va – comme l'orthodoxie – implanter des écoles surtout là où les Musulmans sont une minorité. En Autriche, il y a déjà plus de 10 écoles islamiques. Les écoles juives sont parmi les écoles les plus anciennes. Les Eglises libres évangéliques ont explicitement dans leur programme le but de fonder des écoles. On peut également retrouver cela dans les documents d'orientation de la mission de l'Ouest et aussi de l'Est de l'Europe. Suite au succès de la mission surtout en Amérique, elles sont le deuxième fournisseur mondial d'écoles chrétiennes après l'Église catholique. En Autriche, où elles sont légalement reconnues depuis 2013, elles ont 14 écoles. En plus, il y a les écoles des organisations internationales, fortement dotées par l'Etat et encaissant des frais de scolarité très élevés. Pour terminer, des fournisseurs d'écoles privées, qui offrent l'école comme une forme de société à but lucratif, sont en train d'arriver des Etats-Unis – ils existent déjà en Europe de l'Ouest et ils vont prendre de l'extension en Europe de l'Est.

Suite au fait que seulement le système scolaire catholique est organisé centralement en Europe et dans le monde, il est relativement difficile d'obtenir des chiffres valides des autres écoles confessionnelles en Europe.

2.3. Une place dans l'espace public

L'une des grandes tendances dans la société est la privatisation de la religion. Compte tenu des tensions religieuses qui inquiètent la société aujourd'hui, l'exclusion de la religion de la vie publique a émergé comme un remède prétendument idéal. La tendance est largement décrite dans la littérature scientifique et je ne vais pas m'étendre sur cette question maintenant.

Mais il y a environ 1.500 universités catholiques qui décernent des titres reconnus légalement dans le monde entier. Il y a l'enseignement religieux confessionnel dans les écoles publiques en Europe, et il y a le système scolaire catholique, qui partout en Europe a le droit public et délivre des certificats reconnus légalement. Nous agissons alors comme Eglise non seulement dans le public, mais nous faisons partie du public.

3. Une pensée pour conclure

En résumé, on peut conclure que l'analyse de l'époque actuelle et les lignes d'argumentation sont complexes, et peuvent être considérées comme une menace et comme un défi. Je viens de Vienne, une ville où le nombre de catholiques est toujours décroissant face à un nombre croissant de musulmans. La semaine dernière, il y avait un programme à la télévision, dans lequel des Viennois ont pris la parole et se sont plaints : « *A tout moment, les musulmans sont en train de courir dans la mosquée, qui est habituellement tellement bondée qu'elle ne peut pas les contenir tous. Et puis, ils prient même au dehors* ».

dans la rue, c'est vraiment mauvais – et ce n'est pas notre culture. Sommes-nous en permanence dans l'Eglise et même prions-nous dans la rue ? ». Cela m'a beaucoup fait réfléchir et j'ai vraiment senti que nous sommes poussés dans un processus d'apprentissage et de pensée.

Comme il serait agréable, dans nos pensées, nos paroles et nos actes, de rendre justice à ces ambivalences et ces complexités : on pourrait alors certes parler avec le Pape François de la « *désertification spirituelle* » (86) dans tous les domaines de la vie. Mas on ne pourrait pas non plus oublier l'image du désert florissant ; nous pourrions prendre la diminution de l'influence de l'Eglise en considération, mais en pensant en même temps que le pouvoir réel de l'Eglise est son service, que nous rendons ensemble. Pour citer l'Exhortation Apostolique, qui est notre thème : « *Notre foi est appelée à voir que l'eau peut être transformée en vin, et à découvrir le grain qui grandit au milieu de l'ivraie.* » (84).